

*Ecouter les Flammes*

Ecrire un éditorial sur ‘Hannouca ne relève pas d’une simple gageure, car comment laisser transpirer, en quelques lignes, l’essence et les sens de ces jours magiques. Ces huit jours sont pour nous – et tout le monde l’aura compris – plus qu’une pâle copie d’une fête païenne célébrée à la même époque par nos voisins. Ils résument à eux seuls – comme l’huile sait le faire avec le meilleur de l’olive – tous les défis du peuple Juif.

A l’heure où nous allumons les lumières de ‘Hannouca et que notre unique occupation doit être de les observer, nous devons en profiter pour les contempler, et selon un mot ‘Hassidique les entendre. Oui, les entendre, car par-delà le crépitement de la flamme, la ‘Hannoukia sait aussi raconter des histoires, celles qu’aucun livre ne saurait conter et qu’aucune bouche ne pourrait dire. Ces petites lumières sont là pour dire, conter, chanter et pleurer l’épopée et le sort de tout un peuple. Elles savent faire l’éloge de ces héros appelés les Makabi. Non, il ne s’agit pas de ceux qui s’adonnent, le jour du Chabbath, aux jeux grecs, mais plutôt ceux qui n’acceptèrent aucune concession face à la culture majoritaire.

J’entends souvent dire que ‘Hannouca commémore la victoire de l’esprit sur la matière. Une telle affirmation sous-estime, en fait, le danger que couraient nos ancêtres. ‘Hannouca représente la victoire d’un esprit sur un autre, du Sacré sur le profane. Car c’est bien leur esprit, leur science et leur mode de pensée que les Grecs voulaient imposer en terre d’Israël.

Le miracle ultime – après celui des victoires militaires sur le front – est celui de l’huile, symbole de la sagesse. Le Rabbi remarque dans un de ses commentaires que, selon nos sages, l’huile ne manquait pas dans le Temple. Elle était seulement souillée par les Grecs et les Makabi s’obstinèrent à allumer la Ménorah avec de l’huile portant le sceau du Grand Prêtre.



## *Editorial*

*[www.daf-hagueoula.org](http://www.daf-hagueoula.org)*

Ils étaient conscients que ce n'était pas l'indépendance nationale qui était le véritable enjeu de la bataille, mais bien la survie du peuple Juif qui ne passe que par sa culture, une sagesse différente des autres sciences, car elle exprime l'Absolu, l'incarnation de la sagesse Divine.

Cette sagesse ne connaît pas les contraintes de l'esprit et du corps ; elle les transcende. Elle est capable, alors, de donner des ailes aux plus faibles et du courage aux moins nombreux.

Écoutons attentivement le message des lumières de 'Hannouca. Elles nous rappellent qu'elles sont au nombre de huit et qu'elles dépassent donc le règne du sept. Elles nous transportent au-delà du naturel et des contraintes. Elles sont intemporelles. Elles font jaillir le brasier d'espoir qui brûle dans le cœur de chaque Juif de voir bientôt établie la lumière du troisième Beth-Hamikdach.

*Rav Eliahou DAHAN*



### Le Sommeil de l'Exil

La Paracha de cette semaine – Mikets – débute par le récit des rêves de Pharaon. La Paracha de la semaine dernière abordait aussi le thème des rêves : ceux de Yossef et ceux de l'échanson et du panetier du roi.

Finalement, ces rêves jouèrent un rôle déterminant pour l'avenir du peuple Juif qui mena à l'exil Egyptien. Il y a, en effet, un lien étroit entre le phénomène du rêve et le concept de l'exil.

Le rêve est un produit de l'imagination. Dans un rêve, les contradictions les plus incroyables paraissent avoir un sens. Un éléphant pourrait traverser le chas d'une aiguille sans que l'on s'en étonne.

Dans un certain sens, il en est de même pour l'exil qui n'est qu'une phase *imaginaire*. Il arrive qu'un homme ait véritablement l'impression d'aimer D-ieu, mais il s'avère qu'il est en fait habité d'estime personnelle et que seuls ses intérêts matériels l'intéressent. Rapidement, il a l'impression de vivre un paradoxe insoutenable.

Néanmoins, chaque Juif possède une âme Divine qui reste intègre. Les bonnes actions ont une portée éternelle. La Torah qu'il étudie et les Mitsvoth qu'il applique brilleront à jamais. Par contre, les choses négatives ne sont qu'éphémères. Même si l'homme s'adonne totalement à la tentation, le mal ne durera pas ; l'homme finira par revenir vers D-ieu.

Certains prétendent que la pratique doit suivre une logique : des *petites* Mitsvoth aux plus fondamentales. Ils estiment que tant que l'homme n'a pas réalisé la perfection, il ne pourra passer au stade supérieur. Cette approche est, en fait, erronée, car nous ne vivons pas dans une dimension logique. Le peuple Juif traverse l'exil comme un rêve en sommeil paradoxal. A ce moment précis, les opposés et les contradictions cohabitent. C'est précisément pour cela que



## Réflexions sur la Paracha de Mikets

[www.daf-hagueoula.org](http://www.daf-hagueoula.org)

nous devons saisir chaque occasion de faire une Mitsva, même si cela paraît illogique ou déplacée aux vues de notre niveau spirituel.

Dans les générations précédentes, rares étaient ceux qui accédèrent à l'étude de la 'Hassidouth – la partie profonde et ésotérique de la Torah. Une personne devait se préparer longuement. Dans nos générations – depuis le Baal Chem Tov et Rabbi Chnéour-Zalman de Liadi – il incombe à chacun de découvrir cette facette cachée de la Torah.

En cette fin d'exil, nous pouvons brûler des étapes spirituelles et sauter jusqu'à des niveaux inaccessibles dans le passé. Dans ce rêve, tout reste possible. Indépendamment de nos réalisations personnelles, c'est précisément cette approche du Judaïsme qui lèvera le voile de l'exil et nous réveillera dans la Guéoulah.

*Likouté Si'hoth Vol I*

### Deux Manières de Rêver

La Torah raconte, au début de la Paracha de Vayéchev, les deux rêves de Yossef. Ils prédisaient le même avenir pour sa famille : Yossef régnera, un jour, sur ses frères.

Dans la Paracha de cette semaine, Mikets, la Torah décrit les deux songes du Pharaon. Ils annonçaient un seul et même événement : la famine qui suivra l'abondance.

Nous pouvons, cependant, discerner une différence flagrante entre les songes des deux rêveurs.

Yossef rêva que lui et ses frères assemblaient des gerbes ; ils étaient les acteurs du rêve. Cependant, dans son rêve, Pharaon était un spectateur passif et il observait les événements qui se déroulaient autour de lui ; toute indication sur une activité humaine était absente.



## Réflexions sur la Paracha de Mikets

[www.daf-hagueoula.org](http://www.daf-hagueoula.org)

Les rêves de Yossef font référence au monde de la Sainteté : les bénédictions Divines dépendent des actes de l'homme. Un Juif doit travailler pour être digne de les recevoir, à l'instar de Yossef qui s'investit dans la formation de gerbes de façon active.

Les rêves de Yossef traduisent aussi une progression dans le domaine de la Sainteté. Dans son premier rêve, Yossef rassemble des épis séparés pour en faire un ensemble, une gerbe. Il y a donc ici une évolution : nous passons de la séparation et la division au plus haut degré d'unité.

Le thème évoqué dans le deuxième rêve de Yossef représente aussi une progression ; car après avoir rêvé de matières terrestres – des gerbes de grain – il rêva du soleil et de la lune, des matières célestes.

Les rêves de Pharaon, par contre, suivent une logique de régression. Le premier rêve de Pharaon parle de sept vaches – le royaume animal – tandis que le deuxième rêve traite d'une catégorie inférieure d'existence – des épis de blé. De plus, les rêves eux-mêmes traduisent une déchéance dans le domaine naturel. Les sept vaches saines sont suivies par sept vaches maigres qui finissent par les engloutir ; les sept épis de blé sains sont suivis par sept autres maigres qui les absorbent.

D'ailleurs, la réalisation des rêves de Pharaon s'est aussi déroulée dans un ordre décroissant. Les années d'abondance prirent place, en premier, pour être immédiatement suivies par sept années d'une famine si importante, qu'elle donna l'impression que les années d'abondance n'avaient jamais existé. Chaque détail des rêves de Pharaon marque donc la déperdition.

Le royaume de Yossef quant à lui – le monde de la Sainteté – est caractérisé par une montée perpétuelle :

Nos sages affirment que « nous devons perpétuellement monter en matière de Sainteté. » La Sainteté est éternelle. Tout ce qui n'est pas sacré – le royaume de Pharaon – ne perdure pas, et il ne fera que diminuer et dépérir jusqu'à sa totale disparition.

*Cela représente une leçon concrète pour chaque Juif :*



## Réflexions sur la Paracha de Mikets

[www.daf-hagueoula.org](http://www.daf-hagueoula.org)

*Pour mériter les bénédictions de Hachem, nous devons agir, ainsi qu'il est dit dans le Talmud : « Si quelqu'un vous dit qu'il a peiné et qu'il a trouvé ce qu'il cherchait, vous pouvez le croire. » Lorsqu'un Juif fait un effort, il en est plus qu'amplement récompensé, car la nature de sa gratification est sans commune mesure aux efforts engagés. Les bienfaits de D-ieu augmenteront alors.*

Cependant, si un Juif souhaite bénéficier des bénédictions de Hachem sans fournir d'effort, en restant passif, les influences qu'il recevra seront du même type que celles de Pharaon ; elles ne viendront pas d'une source sacrée. Ce type d'influence ne durera pas ; il ira en régressant jusqu'à ne plus être.

*Likouté Si'hoth Vol III*

### L'Humilité – Préambule à la Torah

*« Il rassembla toute la nourriture des sept années... et la mit dans les villes ; la nourriture du champ de la ville, ... il la mit en elle. »*

*(Genèse 41 – 47)*

*« Car chaque terre a la capacité de conserver ses propres fruits ; il est d'usage de mettre de la terre du lieu de production et cela empêche la récolte de pourrir. »*

**Rachi**

La Paracha de cette semaine relate l'épisode des années d'abondance et les années de famine. Yossef rassembla les denrées des années d'abondance et y fit déposer de la terre tirée des champs de production. Ceci était d'usage, à l'époque, pour que le produit se conserve.

Nous proposerons une lecture homélitique de ce Rachi. Ainsi, comme pour tout autre sujet de la Torah, ce passage servira d'enseignement pour notre service de D-ieu.

Le véritable *produit* du Juif est la Torah qu'il étudie et les Mitsvoth qu'il applique. Néanmoins, l'homme doit veiller au grain ; c'est pourquoi s'il vient à amasser une quantité considérable de ce type de *produit*, il serait utile d'y mettre *un peu de terre*.



## Réflexions sur la Paracha de Mikets

[www.daf-hagueoula.org](http://www.daf-hagueoula.org)

La terre symbolise l'annulation et la modestie. Nous disons, d'ailleurs, chaque jour dans la prière : « *Que mon âme soit aussi humble que la poussière face à tous !* » Cette humilité garantit la réalisation de la suite de ce texte : « *Ouvre mon cœur à la Torah, et que mon âme poursuive Tes commandements.* »

Une autre leçon peut être tirée de ce Rachi : la terre doit provenir du lieu de production. Ceci signifie que la modestie doit être bien placée.

Une modestie qui impliquerait que la personne se fasse *marcher dessus* par n'importe qui et vienne, ainsi, à faire des concessions à tout va, est certainement une modestie déplacée. Le Choul'han Arou'h débute, d'ailleurs, par ce conseil : « *Soit fier comme le léopard et courageux comme le lion !* »

Dans le cadre des obligations que l'homme a envers la Torah et les Mitsvoth, il arrive souvent qu'une personne hésite à quitter son milieu de Torah pour aller propager la lumière, craignant que l'extérieur puisse avoir une influence néfaste sur elle. Cette humilité est totalement déplacée. Par contre, une modestie justifiée est le fait d'avoir le sentiment que la Torah représente la parole de D-ieu, et que, par conséquent, elle transcende notre compréhension. Cela assure une évolution constante de l'étudiant en direction du Donneur de la Torah.

Une autre leçon ressort de ce passage : Yossef nourrit tous les affamés de la terre pendant les années de famine. Ceci implique qu'en période de famine spirituelle – une époque d'ignorance de la Torah et des principes de la Pensée Juive – il incombe à chacun d'entre nous de subvenir aux besoins des autres, de ceux qui sont à l'extérieur.

Rachi apporte une précision et nous enseigne que nous devons veiller au grain et nous soucier que le produit ne pourrisse pas. Nous devons veiller sur nos élèves pour que la Torah que nous leur enseignons les nourrisse tout au long de leur vie.

*Likouté Si'hoth Vol XXV*



### *Regretter Sincèrement*

*« Ils se dirent l'un à l'autre : En vérité, nous sommes punis à cause de notre frère ; nous avons vu son désespoir lorsqu'il nous criait grâce, et nous sommes demeurés sourds, voilà pourquoi ce malheur nous est arrivé. »*

*(Genèse 42 – 21)*

Lorsque les frères de Yossef se rendirent compte de problèmes qui commençaient à les toucher en Egypte, ils réalisèrent que ceci était la punition qu'ils méritaient pour avoir vendu Yossef. Ils se mirent, alors, à regretter leur geste.

Mais dès que Réouven vit ses frères se repentir, il leur dit : *« Ne vous ai-je pas dit : ne vous rendez pas coupables envers cet enfant ; mais vous ne m'avez pas écouté. »* Réouven rappela, à ses frères, qu'il avait essayé de les empêcher de vendre Yossef. Malheureusement, il n'avait pas réussi de les en dissuader.

Pourquoi Réouven ajouta-t-il des soucis supplémentaires à la détresse qu'avaient déjà ses frères ?

Il aurait été, au contraire, naturel qu'il les console, voyant qu'ils regrettaient sincèrement leur faute ; mais il choisit d'ajouter un sentiment de culpabilité. Pourquoi Réouven remua-t-il de douloureux souvenirs au lieu de les reconforter ? Est-ce la conduite exemplaire que l'on attendait de *« l'ainé d'Israël »* ?

En fait, Réouven rappela délibérément la faute de ses frères afin de les amener à faire une véritable Téchouva. Réouven se rendit vite compte que ses frères n'avaient regretté leur acte qu'après qu'ils aient rencontré des mésaventures ; par conséquent, leur Téchouva n'était pas intègre puisqu'elle était le fruit de la crainte de la punition.

La véritable Téchouva consiste à reconnaître la gravité des actes commis et à les déplorer sincèrement. La Téchouva ne doit pas servir d'échappatoire à la punition.

## *Réflexions sur la Paracha de Mikets*

*[www.daf-hagueoula.org](http://www.daf-hagueoula.org)*



Réouven souhaite que ses frères regrettent la vente de Yossef, uniquement parce que cela est un acte répréhensible. C'est pourquoi il insista sur la suite des événements et il leur rappela qu'il l'avait déconseillé de le vendre.

Réouven ajouta aux sentiments de culpabilité et aux remords de ses frères pour qu'ils fassent une authentique Téhouva. En les réprimant – au lieu de les reconforter – il aida ses frères à analyser les événements objectivement et à entreprendre un retour vers D-ieu avec un cœur intègre.

*Likouté Si'hoth Vol XXX*



### *Les Frontières du Mal*

*« Vayéhi Miketz, et ce fut au terme de deux années... »*

*(Genèse 41 – 1)*

Il est écrit (Job 29 – 11) : « [D-ieu] a fixé des limites pour l'obscurité. » D-ieu détermina la période dans laquelle le monde serait plongé dans l'obscurité. Tant que le Yétser Hara – mauvais penchant – existera, il y aura (ibid.) « les ténèbres et l'ombre de la mort. » Mais le jour où D-ieu ôtera le Yétser-Hara, alors, il n'y aura plus de ténèbres.

Hachem fixa le temps de la Guéoulah, celui de la résurrection, ainsi que l'ère où le mal aura disparu. Yossef avait atteint le terme de sa détention. Le terme de notre exil est là ; le temps de notre Guéoulah est arrivé.

*Midrash Rabba*

### *Les Juifs de Bons Conseils*

*« Après un intervalle de deux ans, Pharaon eut un songe... Voici que du fleuve, sortaient sept vaches... Le matin venu, son esprit fut troublé... »*

*(Genèse 41 – 1,8)*

Plusieurs fois dans l'histoire, les rois ont eu recours aux conseils de sages Juifs. Yossef interpréta pour Pharaon ses rêves troublants. Plus tard, Nabuchodonosor fit appel au prophète Daniel pour traduire ses rêves.

Nabuchodonosor invita d'abord ses magiciens, mais ils ne réussirent pas à décoder l'énigme. Lorsque Daniel apprit que l'empereur fut pris d'une colère dévastatrice, il proposa ses services.



Néanmoins, il demanda au monarque un délai d'une nuit au cours de laquelle il rejoignit ses compères, 'Hanania, Mishaël, et Azaria pour prier pour la réussite de son entreprise.

Rares étaient ces hommes qui – étant proches de D-ieu – avaient ce pouvoir de traduire et de décoder les desseins Divins. Pourtant, Hachem assura qu'un jour, lorsque Machia'h viendra, tous seront gratifiés de ce don, ainsi qu'il est dit : « *Je répandrai Mon Esprit sur toute chair, si bien que vos fils et vos filles prophétiseront, que vos vieillards rêveront des songes, et que vos jeunes gens auront des visions.* »

*Midrash Tan'houma*

### *Binyamin et Yéhouda – Deux Destins Liés*

« *Que D-ieu tout puissant vous fasse compassion auprès de cet homme, afin qu'il vous rende votre autre frère et Binyamin. Pour moi, j'ai perdu [mes fils], je perdrai encore.* »

(Genèse 43 – 14)

Rabbi Yéochoua Ben Lévi trouvait dans ce verset une allusion à l'exil :

« *Que D-ieu... compassion auprès de cet homme* », c'est de D-ieu qu'il s'agit, car il est dit (Exode 15 – 3) : « *Hachem est un Homme de batailles.* »

« *Afin qu'il vous rende votre autre frère* », ceci représente les dix tribus exilées depuis le premier Beth-Hamikdach.

« *Binyamin* », ce sont les tribus de Binyamin et de Yéhouda qui furent exilées après la destruction du second Temple.

« *Pour moi, j'ai perdu* », le premier Beth-Hamikdach.

« *Je perdrai encore* », Le deuxième Sanctuaire. Mais je ne perdrai pas le troisième Beth-Hamikdach car il sera éternel.

*Midrash Rabba*



## *Il Etait Une Fois*

*www.daf-hagueoula.org*

### *Comme Le Royaume Céleste*

Deux hommes d'affaires qui ont été accusés par des Goyim, et qui risquaient d'être jugés très sévèrement par la justice de Russie, rendirent visite à Rabbi Chnéour-Zalman afin de recevoir une bénédiction.

Quel ne fut pas leur étonnement lorsqu'au lieu de leur donner une Bera'ha, le maître leur demanda s'ils connaissaient le sens des paroles du Talmud : « *Mal'houta Déar'a Méin Mal'houta Dirkia – Le Royaume terrestre est comparable au Royaume Céleste.* »

Lorsqu'ils répondirent par la négative, le Rabbi leur expliqua qu'il n'est pas d'usage de prononcer le vrai nom du roi, on dit plutôt « *Majesté* » ; ainsi en est-il pour D-ieu, on ne doit pas prononcer Son vrai Nom ; il faut l'appeler Hachem.

Ils furent déçus et désespérés, parce qu'ils n'avaient pas obtenu de bénédiction. En outre, ils ne comprenaient pas quel rapport ce texte avait avec leur affaire. Quelqu'un leur conseilla alors de se rendre à la capitale pour rencontrer le ministre de la justice devant qui ils exposeraient leur cas et lui demanderaient pardon. On leur dit que chaque jour, il se promenait dans un parc. Ils y allèrent et ils demandèrent au gardien du parc de leur faire signe lorsque le ministre de la justice passerait.

Ils se cachèrent et ils virent le gardien faire des signes ; mais ils ne comprirent pas. Ils se jetèrent aux pieds du noble personnage qui était devant eux, et l'implorèrent pour qu'il ait pitié de leur sort. Le ministre leur dit qu'ils faisaient erreur. Il n'était pas le ministre de la justice ; en fait, c'était le ministre de la culture. Néanmoins, puisqu'ils étaient là, et qu'ils paraissaient être des Juifs qui savent étudier, il leur demanda s'ils pouvaient lui donner la solution à un problème que le Tsar lui posa : « *Que signifie les paroles du Talmud : Le Royaume terrestre est comparable au Royaume Céleste ?* »

Les deux hommes d'affaires se réjouirent et comprirent comment Rabbi Chnéour-Zalman les avait aidés. Ils donnèrent la réponse au ministre qui fut tellement content qu'il parla de l'accusation au Tsar. L'empereur les acquitta et annula leur jugement.